

Un mot sur notre parcha :

Le dvar tora :

Notre parcha parle de la générosité des enfants d'Israël lors de la construction du Michkan. En effet, Moché demanda aux enfants d'Israël d'apporter les matériaux nécessaires.

Les *néssiim*, ou princes, firent preuve d'une grande bonté. Ils décidèrent de *compléter* ce qui manquerait aux dons des enfants d'Israël, pour la construction du Michkan.

Mais *ils sous-estimèrent la générosité* du peuple, qui donna avec empressement et amour. Ainsi, au bout de deux jours, les besoins de matériaux étaient comblés, et les *néssiim* étaient donc arrivés trop tard !

La Tora omet à cet endroit alors la lettre *youd* du mot « *néssiim* » démontrant ainsi leur tort. Bien que leurs intentions fussent bonnes au départ ; **repousser la mitsva** (de donner) n'était pas une attitude correcte.

Lorsque les princes constatèrent que plus rien n'était nécessaire, ils offrirent, lors de l'inauguration, les pierres précieuses pour les habits du grand prêtre, avec zèle et rapidité.

Mais que leur reproche-t-on ?

Leur intention initiale semble louable !

Quelle générosité d'assurer de compléter les dons pour le sanctuaire !

De plus, les pierres précieuses offertes lors de l'inauguration du Michkan étaient de grande valeur.

Rachi nous éclaire en désignant la paresse responsable d'un tel comportement. Il est vrai que leur générosité était incontestable, mais leur argument (de compléter plus tard) était *teinté* de paresse. Seul Hachem peut détecter les véritables intentions d'une personne ! La pureté de leur motivation est ici critiquable.

De même, nos actes sont souvent le résultat d'une somme d'arguments logiques. Mais, parfois, derrière tout cela, se cache *une motivation malsaine*, un défaut quelquefois inconscient.

A nous de vérifier la pureté de nos intentions et motivations, afin d'agir parfaitement !

Nos actes ne seront plus teintés d'égoïsme, ou d'autre trace malsaine!

(D'après Sihot moussar, rapporté par le lékah tov)